L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er JANVIER 1884. | 57me Année.

Bureaux, Dessès & Ch. Propriétaires-Editeurs.

Bureaux : Rue Chartres, entre Rues Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 1er JANVIER 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an $2 00
Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Trois mois 1 00
Un mois 75
Renferme deux feuilletons.

Nos lecteurs ...

Les bureaux seront fermés ... à cause de la solennité du jour. L'ABEILLE ne paraîtra ... vendredi.

1884.

EUROPE.

Si l'année s'est ouverte sous de ... heureux auspices, surtout pour la France, c'est bien celle de 1883; elle nait au bruit du glas funèbre ; elle débute par un décès. Le premier événement qu'elle ait à enregistrer, est la mort de Gambetta—triste étrennes pour la France républicaine, mais assez riche cadeau pour l'Europe monarchique. Celle-ci voyait disparaître le puissant tribun qui semblait avoir été, jusque là, le grand sautier de la nouvelle forme gouvernementale, objet de bien des craintes et de bien des haines; de l'homme d'Etat qui personnifiait dans le pays la politique de relèvement et de revanche.

Rien comme de malheur, à peine la tombe se fermait-elle sur Gambetta, qu'elle se rouvrait pour recevoir le général Chanzy, que chacun se plaisait à nommer le futur généralissime des armées françaises, en cas d'une levée générale de boucliers. La fatalité semblait donc poursuivre la jeune République, qui était privée, coup sur coup, des deux hommes qui en étaient considérés comme la tête et le bras. On la croyait perdue, ses jours étaient comptés, et certaines gens s'apprêtaient déjà à rire à son enterrement.

On sait comment ils ont été frustrés dans leur espoir. Non seulement, l'institution nouvelle n'a pas périclité, mais elle s'est affirmée et affermie davantage ; le gouvernement a même acquis une ... qu'on ne lui avait jamais connue ; direction toute-puissante, ... tés, et la longévité du ... sujet d'étonnement, ... amis que pour les ... el.

... se le dissimuler ... ort grave, pendant ... cette mort inattendue ... partis dissidents de ... ent plongés les pre... République. Ils se ... élevé la tête, leurs ma... tous les côtés ; royalistes, archistes modérés, impérialistes et intransigeants ... démonstrations hardies, in... tes. La République a eu peur, ... Elle a entamé contre cer... prétendants des poursuites dont ... rait se dispenser, et qui lui ont ... l'opinion de l'Europe, plus de ... de bien. Forte de l'adhésion des ... elle eût du dédaigner certaines ... rations.

... que pouvait-elle redouter des ... ces d'Orléans, ces opportunistes inva... qui ne hasardent rien qu'à coup ... sûr, surtout, du représentant chez ... que, convaincu, de l'ancien régime, ... il qui la puissance même de ses ... ctions interdisait toute tentative ... ante contre elle, et que la nature de ... ctions forçait, bientôt, à mouler ... Vexil, comme il y avait vécu l'erreurs peu justifiées, les mesures ... ription que, sans y réussir, vous ... ladroitement lui faire prendre ... de ses partisans, plus zélés ... ent, aux yeux de ses ... térieur et du dehors, pas... noignages de faiblesse.

... venant poursuivre sa ... tion, elle revendique ... Afrique et ... ions et les droits que ... anciens traités, rencon... ses vive opposition ; la ... dynastiques et révolu... rent au dedans les hauts ... de ses ennemis étrangers l'at... violemment encore. Les ... anglais se distinguèrent dans ... ant concert d'injures contre la ... mais ils en furent pour leurs ... violences. Revenue de ses pre... terreurs, la République maintient ... ent ses justes prétentions sur Ma... ar, sur l'Annam, sur le Tonkin. ... ve les menaces de l'Angleterre ; ... en grande pompe, à Moscou, et s'y montrer au peuple, sans qu'aucune des catastrophes, tant prédites, aient eu lieu.

L'Espagne n'a pas échappé à la plaie qui dévore les nations modernes—les sociétés secrètes. Une association aux allures lugubres, liée par les serments les plus terribles, et poursuivant un but plus terrible encore, s'y est formée et livrée, dans différentes provinces, à d'affreux désordres. La police et la justice ont eu fort à faire pour réprimer tous ses crimes.

Des décrets favorables à l'importation, en Espagne, des produits français, ont failli refroidir un moment l'amitié séculaire qui existe entre les deux pays. Tout était arrangé, et les relations mutuelles étaient plus cordiales que jamais, quand un incident inattendu a failli les briser. Le Roi Alphonse avait été rendre visite à l'Empereur d'Allemagne. Ce dernier avait accordé à son jeune hôte un titre assez futile—celui de commandant d'un régiment de Uhlans. Il n'y avait pas là de quoi mettre l'Europe en feu, et pourtant, si l'on n'y avait pris garde, il en eût pu résulter un retour de hostilité de 1870. Par malheur, les Uhlans, et pour cause, sont détestés en France ; de plus, le régiment en question était alors en garnison à Strasbourg. Enfin le jeune Roi eut l'imprudence de repasser par la France, porteur de ce nouveau titre. Une petite partie de la population parisienne vit dans cette visite une insulte, et fit un accueil plus que vif au jeune Roi ; de là, explosions d'indignation en Espagne ; protestations du cabinet de Madrid. Un instant, on crut voir revivre la trop célèbre question du Prince Hohenzollern, cause de la guerre de 1870. Ce n'était heureusement qu'un feu de paille ; il s'éteignit tout aussitôt, faute d'aliments.

Quant à l'Allemagne, cause première de ce singulier incident, elle poursuit la politique que lui a imposée la position qu'elle a prise, après les victoires de 1870 et 1871 ; elle cherche à consolider à solidifier l'Empire, s'il est possible. On lui prête l'idée de la formation d'une triple alliance entre elle, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Tout indique, en effet, qu'elle existe, et les visites que se sont rendues si complaisamment les chefs des trois nations le font présumer. A-t-elle pour but de tenir en échec la France, en cas d'une guerre générale, de faire face à une alliance entre cette nation démocratique et l'autocratique Russie, en cas de conflit avec le colosse du Nord ou la grande République de l'Ouest ? Cela est possible ; mais le danger paraît bien lointain, et l'on ne voit pas clairement l'unité d'intérêts qui pourrait provoquer, chez eux, une levée de boucliers commune et pousser l'Italie à servir sous les ordres de M. de Bismark. Le pays qu'elle paraît convoiter, est aussi l'objet des envies de l'Allemagne, qui en a besoin, pour se créer un débouché dans la mer Adriatique et dans la Méditerranée.

ETATS-UNIS.

Nous n'apprendrons rien de nouveau à nos lecteurs en leur disant qu'au point de vue financier, les Etats-Unis jouissent d'une prospérité qui tient du prodige. Leurs titres de rente font une prime qui ne fait que s'élever sans cesse ; leur dette diminue rapidement, et leurs excédants de recettes budgétaires sont si énormes, que le gouvernement ne sait plus qu'en faire ; plusieurs propositions diverses ont été faites à ce sujet. Certains politiciens amoureux de popularité facile, voudraient les redistribuer entre les différents Etats de l'Union. Nous nous en tenons à l'idée émise par l'administration de Washington, à savoir : opérer certains dégrèvements sur les droits de douane, sans nuire, toutefois, au travail national ; continuer à amortir la dette, et employer le surplus, aux améliorations nombreuses dont a besoin l'Union—la résurrection de la marine, par exemple.

Nous avons à enregistrer, cette année, plusieurs triomphes électoraux de la démocratie, et nous la voyons régner, aujourd'hui, dans la Chambre des Représentants. De plus—fait nouveau, depuis la guerre—c'est un homme du Sud qui occupe le fauteuil de Speaker. Une seule tache au tableau, avec la démocratie, le Libre Echange a relevé la tête. On voudrait le rétablir, aux dépens des industries nationales, et, en particulier, de l'industrie sucrière louisianaise. Espérons que nos mandataires sauront défendre nos intérêts, et que des organisations, formées parmi nos citoyens influents, pourront exercer une forte pression sur le Congrès. Déjà un bill voté, au commencement de l'année, a abaissé beaucoup des droits. S'il en est d'autres qui puissent être diminués, nous ne nous opposons pas ; mais qu'on sauve le travail national.

Les désastreuses inondations qui ont eu lieu, dans l'Ohio, ont soulevé la question du reboisement des collines qui avoisinent les fleuves, et il est à espérer que le gouvernement prêtera la main à l'exécution de cette œuvre de salut public.

Si l'on jette un coup-d'œil, en arrière, sur les vingt dernières années des Etats-Unis, on restera avec étonnement, avec admiration, à une progression constante et prodigieusement rapide de la richesse publique, progression qui est arrivée, cette année, à son point culminant. A quoi attribuer ce phénomène, presqu'unique dans l'histoire ? A ce que le pays a voulu se suffire à lui-même et produire ...

Une grande entreprise qui va devenir pour la Louisiane et notre métropole, une ère nouvelle de grandeur et de prospérité, a été commencée ; nous voulons parler de la grande Exposition universelle des industries, en général, et, de celle du coton, en particulier—Exposition dont la Nouvelle-Orléans sera le siège, et qui s'ouvrira en décembre 1884. Si grands que doivent en être les résultats, suivant certaines attentes, nous croyons qu'ils dépasseront toutes les prévisions.

La Louisiane a déployé, cette année, un zèle inaccoutumé pour la reconstruction des levées qui donnent la sécurité aux campagnes riveraines du fleuve.

A cette heure, sur l'immense parcours du Mississippi, il n'est pas, d'Etat, mieux préservé que le nôtre de ses inondations, quelque les travaux pour atteindre ce but, soit plus difficiles et plus dispendieux que partout ailleurs.

L'activité imprimée à cette œuvre grandiose d'utilité publique, vient de l'impulsion intelligente et énergique du gouverneur McEnery.

Un fait digne de remarque, et qu'on ne saurait trop mettre en relief. Parcourez les campagnes, vous verrez partout une impulsion nouvelle donnée à tous les travaux agricoles ; on varie les cultures, on songe, sur les habitations, à en suffire à soi-même, à se procurer l'alimentation nécessaire, sans avoir recours, désormais, au Nord, à l'Ouest, à l'étranger ; on sait que l'achat de leurs produits absorbe presque tous les bénéfices du cultivateur, et l'on veut se soustraire, une bonne fois, au lourd tribut qu'on leur paie.

Non seulement on varie les cultures, mais on en adopte, peu à peu, les méthodes les plus modernes, les plus perfectionnées. La division du travail est maintenant en honneur dans l'industrie sucrière, et l'on sépare de plus en plus la fabrication des sucres et des mélasses de la culture de la canne—ce qui permet d'apporter de grandes améliorations dans les deux branches distinctes de cette magnifique industrie.

Si le Congrès, par une législation assassine, ne la tue pas, elle est appelée à un immense avenir ; elle n'est encore que notre gagne-pain ; elle deviendra bientôt notre fortune.

Le commerce du port de la Nouvelle-Orléans prend, tous les jours, de nouveaux développements. Si le mouvement des importations et des exportations continue, quelques années, à grandir dans les mêmes proportions, la Nouvelle-Orléans sera le second port d'entrée et de sortie des Etats-Unis.

En dépit de tous ces progrès, cependant, il règne toujours, parmi nous, une gêne trop réelle. C'est que le commerce de transit ne suffit plus, à notre époque, à faire vivre un grand centre de population comme le nôtre ; il s'opère avec une trop grande vitesse. Chacun des vapeurs qui nous arrivent, engloutit, dans ses vastes flancs, le chargement de dix navires, tels qu'on les construisait, il y a vingt ans, et, grâce aux ascenseurs flottants, les transbordements s'y font avec une rapidité qui tient du prodige. L'argent n'a pas le temps de rentrer en ville ; il n'y a plus que la classe des travailleurs du port qui gagne largement sa vie.

Il n'y a que la production qui rapporte aujourd'hui ; il faut donc nous jeter dans l'industrie manufacturière ; c'est le seul moyen de reconquérir notre prospérité d'autrefois. Un mouvement sérieux s'opère dans ce sens ; plusieurs fabriques se sont construites, cette année : une grande raffinerie, une grande filature de coton, une filature de soie, une foule d'autres manufactures qui commencent à répandre l'aisance autour d'elles. Que ce mouvement continue, et la Nouvelle-Orléans redeviendra bientôt ce qu'elle était, il y a vingt ans—un des plus brillants, des plus opulents centres de population de l'Union américaine.

En terminant cette courte revue des principaux événements et de la situation de l'Europe et des Etats-Unis, nous formons des vœux pour une paix complète et longue dans le monde entier ; pour l'Union Américaine, qui, avec l'aide de la Providence, continuera, au milieu de sa prospérité et de sa force, d'être le refuge des pauvres et des exilés, l'orgueil de ses enfants ; pour le salut de la France, la grande et généreuse nation, qui a, tant de fois, versé le sang de ses soldats pour la liberté des peuples, pour la Louisiane, notre mère, si héroïque dans les combats, si noble dans le malheur, si magnifique après la victoire.

Horsford's Acid Phosphate,

Médicament précieux.

Le Dr W. H. PARMELEE, de Toledo, O., dit : "J'ai prescrit "l'Acide" dans blandes cas, et suis parfaitement convincu que c'est une précieuse addition à faire à notre liste d'agents médicinaux.

1 janv—1m

2 HEURES 30 P. M.

—CLOTURE DE—

L'Etoile Rouge

1er JANVIER 84.

1er janv—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Peuple de la Nile-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1883.—A une réunion du Conseil de Direction, un dividende SEMI-ANNUEL DE QUINZE POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 2 Janvier 1884.

M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

1er janv—7f

Commence bien l'année en

ALLANT AUJOURD'HUI AU

NO 27 de la rue Carondelet,

Le salon de liqueurs le mieux tenu et le mieux fréquenté de la ville.

1 jan—1f

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, ce jour, sous la raison de **MATHER & HOMES**, une société pour les affaires d'encan et tout ce qui concerne la vente et l'achat de propriétés foncières.

Bureau, No 9 rue Carondelet, Gallier Contr.

A. T. MATHER.
WARREN HOMES.

1 jan—3f

Avis de Société.

LES soussignés ont ce jour formé une raison sociale sous le nom de J. & A. THIBAUT & CO, pour continuer, comme successeurs, les affaires de commission de M. E. M. Scott, décédé. Ils offrent leurs services à leurs amis et à ceux de l'ancienne maison. Leur bureau reste, comme par le passé, au No 58 rue Bienville et Chartres.

JOHN THIBAUT.
ARTHUR THIBAUT.
M. S. BRINGIER, Jr.

Nile-Orléans, 1er janvier, 1884.

1er jan—1m

Joseph Mansion,

Entrepreneur de Pompes funèbres,

88 Rue Bourbon, près St. Louis.

J'ANNONCE ici à mes amis et au public que je suis maintenant établi en ce local bien connu, et que je suis prêt à remplir promptement et de façon à donner pleine satisfaction tous les travaux de pompes funèbres qui me seront confiés.

J'aurai toujours en louage pour bals, fêtes et marriages des voitures que je fournirai dans le plus bref délai et aux taux les plus modiques.

1 jan—1mDMsJ

Leçons d'Espagnol.

MONSIEUR JOSEPH A. RUIZ, récemment arrivé d'Espagne, et muni de bonnes recommandations, offre ses services comme Professeur d'Espagnol.

Il donnera des leçons à domicile, et il ouvrira une classe, chez lui, au No 95 rue Damaine, où on le trouvera tous les jours, de midi à 3 heures.

Monsieur Ruiz écrit en même temps aux correspondances commerciales.

30dée—7f

Un grand deuil a été jeté dans la population française par la mort de M. Gambetta, survenue à Ville d'Avray, le 31 décembre 1882, à 8 heures du soir. Le défunt était né à Cahors, le 2 avril 1838. Il était avocat et député de Paris à l'Assemblée nationale, lorsque, le 4 septembre 1870, il proclama la République à l'Hôtel de Ville. Il fut ministre de l'Intérieur du gouvernement de la Défense nationale, puis ministre de la Guerre, et, enfin, dictateur. Il fut, plus tard, président de la Chambre des Députés, puis président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, et, enfin, président de la République. Il était grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de l'Ordre du Christ de Portugal, grand-croix de l'Ordre du Lion et du Soleil de Perse, grand-croix de l'Ordre du Nichan-Iftikar de Tunisie, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Espagne, grand-croix de l'Ordre du Sauveur de Grèce, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Bavière, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Saxe, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Wurtemberg, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Bade, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Hesse, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Hohenzollern, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Saxe-Cobourg-Gotha, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Saxe-Ernestine, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Saxe-Weimar, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Mecklembourg-Strelitz, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Mecklembourg-Schwerin, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Brunswick, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Oldenbourg, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Saxe-Meiningen, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Saxe-Altenbourg, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Lippe, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Schaumbourg-Lippe, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Waldeck, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Reuss, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Schwarzbourg-Rudolstadt, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Schwarzbourg-Sondershausen, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Lippe-Detmold, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Anhalt, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Reuss, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Hohenzollern-Sigmaringen, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Hohenzollern-Hechingen, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Lichtenstein, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Monaco, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Monténégro, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Roumanie, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Serbie, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Suède, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Turquie, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Wallachie, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Zanzibar, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Zulu, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Zwiland, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Zwiland, grand-croix de l'Ordre du Mérite militaire de Zwiland